

DE SENARCLENS, Pierre. *La mondialisation : théories, enjeux et débats*. Paris, Éditions Armand Colin, 2001, 219 p.

Olivier Boiral

Volume 33, numéro 2, 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/704426ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/704426ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Boiral, O. (2002). Compte rendu de [DE SENARCLENS, Pierre. *La mondialisation : théories, enjeux et débats*. Paris, Éditions Armand Colin, 2001, 219 p.] *Études internationales*, 33(2), 385–387. <https://doi.org/10.7202/704426ar>

Dans le cas de l'ex-Yougoslavie et du Rwanda, l'ONU a institué des tribunaux ad hoc pour juger les leaders politiques et militaires qui avaient commis des crimes contre l'humanité. Ce sont ces tribunaux qui ont pavé la route à l'établissement d'une cour criminelle internationale permanente.

*Vers une culture de réconciliation.* En conclusion (chap. 9), l'auteur rappelle que le processus de réconciliation prend du temps. Il doit s'étendre à toutes les strates de la population et s'appuyer sur la paix et une sécurité relative. Toutefois, paix et sécurité ne peuvent évoluer sans vérité, justice et pardon. Enfin, le passé, bien que douloureux, doit rester du domaine passé afin de permettre une ouverture prometteuse sur l'avenir. On comprendra pourquoi l'auteur prône le développement d'une culture de réconciliation appuyée sur le respect des droits humains et des différences culturelles, une culture enchâssée dans les routines de la vie quotidienne à l'intérieur de la famille, de l'école, du voisinage et de la communauté élargie (p. 180).

Ce volume livre une série d'études de cas bien documentées et dont les analyses s'avèrent très éclairantes. Des rappels historiques permettent de mieux comprendre ce qui s'est passé et pourquoi. À la fin, on réalise que les processus mis en œuvre dans les pays en quête de paix et de liberté après des conflits ne peuvent être isolés. Ce sont autant d'approches interactives qu'il faut adapter à une situation particulière. Divulcation de la vérité, amnistie partielle ou conditionnelle, rétributions ou indemnités pour réparer les torts, efforts de réconciliation, tout cela – à des degrés divers et sous des formes variées – est

nécessaire pour « nettoyer » le passé, assurer la paix sociale dans le présent et avancer vers un avenir meilleur.

Au moment où, en Afghanistan et en Israël, on cherche les moyens de mettre fin à des conflits meurtriers, ce livre s'avère d'une grande utilité pour étayer nos analyses et former notre jugement sur ce qui se passe. Les personnes qui militent pour la paix et la défense des droits humains de même que le personnel politique et diplomatique engagé dans des négociations en vue de la paix peuvent lire avec avantage ce volume.

Gabrielle LACHANCE

*Sociologie, option développement  
Anjou, Québec*

## MONDIALISATION ET TRANSNATIONALISME

### La mondialisation : théories, enjeux et débats.

DE SENARCLENS, Pierre. Paris, Éditions  
Armand Colin, 2001, 219 p.

Concept polymorphe aux multiples interprétations, la mondialisation a été l'objet au cours des dernières années de débats, de polémiques et d'analyses sans cesse renouvelés. Qu'il s'agisse des accords internationaux, du rôle de l'État, des échanges commerciaux, des enjeux environnementaux, des restructurations ou encore des fusions d'entreprises, il est rare que le concept de mondialisation ne soit pas mis de l'avant pour expliquer les grandes mutations des sociétés contemporaines ou pour justifier les décisions des dirigeants politiques et économiques. Dans ce contexte, un ouvrage qui se propose en un peu plus de deux cents pages d'exposer

les théories, les enjeux et les débats sur la mondialisation ne peut manquer d'attirer l'attention d'un public soucieux d'élucider la signification d'une notion aussi usitée et qui semble si mal comprise. Professeur de relations internationales à l'Université de Lausanne, auteur de nombreux ouvrages sur la politique internationale, Pierre de Senarclens aborde la thématique à partir de la perspective de la science politique. Son objectif est moins de définir et d'analyser les différentes facettes que recouvre le concept de mondialisation en soi que d'exposer des enjeux politiques et internationaux d'actualité qui lui sont associés.

Ainsi, les sept chapitres autour desquels s'articule l'ouvrage constituent autant de grilles d'analyse pour comprendre le monde contemporain. Dans les deux premiers chapitres, l'auteur examine la question de la souveraineté nationale. Après avoir rappelé les fondements historiques et politiques de l'État-nation, l'ouvrage analyse les transformations du principe de souveraineté nationale depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Le développement des institutions internationales, des organisations non gouvernementales et de la coopération intergouvernementale a ainsi entraîné l'émergence de nouveaux modes de gouvernance qui ont érodé le rôle traditionnel de l'État comme seul promoteur de l'ordre public. C'est seulement dans le troisième chapitre que l'auteur aborde directement les enjeux de la mondialisation. Après avoir tenté d'en définir l'origine et la signification, De Senarclens expose ses principales incidences idéologiques et politiques : hégémonie néo-libérale, contraintes des marchés financiers,

gestion de la dette, processus d'intégration régionale. Le quatrième chapitre traite des aspects sociaux de la mondialisation. Les disparités dans le niveau de développement, la paupérisation croissante d'une large portion de l'humanité, les transformations du travail, la réduction de l'aide au développement et le pouvoir hégémonique des firmes multinationales apparaissent comme autant de problèmes qui échappent de plus en plus au contrôle des États. L'auteur fustige au passage les « effets sociaux lamentables » des politiques d'ajustement structurel d'inspiration néo-libérale mises en place sous l'égide de la Banque Mondiale et du Fonds monétaire international. Cette analyse critique se prolonge dans le cinquième chapitre, centré sur la question démographique et sur les enjeux environnementaux. Ces défis planétaires appellent une intervention accrue des États et l'instauration de nouveaux mécanismes de régulation transnationaux. Dans le sixième chapitre, l'auteur examine la prolifération de nouveaux conflits armés qui échappent au cadre traditionnel de la politique internationale. Si, comme l'avait dit Montesquieu, « l'effet du commerce est de porter à la paix », De Senarclens montre que le processus de mondialisation et l'ouverture des frontières qui en découle peuvent également susciter des replis identitaires et favoriser le développement d'une criminalité internationale qui menacent la sécurité des nations. Enfin, dans le dernier chapitre, l'auteur dénonce la fragilité et les carences des institutions internationales qui ne sont pas en mesure d'assurer une gouvernance globale à la hauteur des enjeux de la mondialisation.

En définitive, la principale thèse qui se dégage de l'ouvrage est que le processus de mondialisation et les transformations récentes de la politique internationale ont dangereusement érodé la souveraineté des États. Les institutions internationales ne sont pas parvenues à compenser cette érosion ni à contenir les déséquilibres économiques, démocratiques et environnementaux qui sont une source croissante d'instabilité. Si l'auteur ne propose pas de solution claire pour corriger ces déséquilibres, il dresse un portrait lucide des principaux chantiers de la politique internationale à l'aube du xxi<sup>e</sup> siècle. Contrairement à ce que laisse entendre le titre de l'ouvrage, la mondialisation n'est pas en réalité le thème central du livre, mais plutôt une sorte de prétexte ou de porte d'entrée pour aborder des problèmes qui dépassent largement le cadre des échanges internationaux et de l'interdépendance accrue des économies. Bien documenté et agrémenté par un index alphabétique qui facilite le repérage des nombreux thèmes abordés, l'ouvrage est sans nul doute un bon guide pratique pour mieux comprendre la complexité du monde contemporain. En revanche, les fondements théoriques et les nombreuses polémiques sur la mondialisation sont quelque peu éludés. Par exemple, il eût été souhaitable, sans renier la perspective sociopolitique de l'ouvrage, d'analyser les tenants et les aboutissants du mouvement antimon-dialisation qui n'a cessé de prendre de l'ampleur au cours des dernières années. De même, l'emprise croissante des firmes multinationales sur les États, souvent dénoncée dans les débats sur la mondialisation, aurait pu faire l'objet d'une analyse plus fouillée.

Enfin, l'analyse des aspects sociaux de la mondialisation dans différentes régions du monde (chap. 4) est pour le moins elliptique. Ce type de lacune est sans doute inévitable dans un ouvrage aussi concis traitant d'une problématique aux contours mal définis. L'ouvrage demeure néanmoins un bon outil didactique pour introduire les principaux défis et les problèmes de gouvernance de la politique internationale.

Olivier BOIRAL

*Faculté des sciences de l'administration  
Université Laval, Québec*

### **Mobilisations et enjeux des migrations de Turquie en Europe de l'Ouest.**

RIGONI, Isabelle. Paris, L'Harmattan, 2001, 463 p.

L'ouvrage d'Isabelle Rigoni est organisé en trois parties : genèse des migrations et recomposition des alliances, quelques répertoires de mobilisation et d'action, l'échappée territoriale, comprenant elles-mêmes trois ou quatre chapitres. Il offre une synthèse très complète de tous les aspects de la migration turque : son histoire, ses modes d'insertion et d'intégration, ses réseaux transnationaux, sa structuration politique et religieuse, les formes d'expression de quelques-unes de ses composantes (femmes, kurdes, jeunes rappeurs, militants politiques et syndicaux), la recomposition d'un espace identitaire à travers l'utilisation des médias, le positionnement de la Turquie sur le terrain des droits de l'Homme et de sa candidature à l'Union européenne. Précédé d'une analyse théorique de la socialisation des migrants et suivi d'une réflexion sur les rapports